

entendre. Voilà pourquoi il choisit ses apôtres et les investit de leur mission en leur disant : « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre... Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie (1) ». Voilà pourquoi il place à leur tête l'un d'entre eux, Simon Pierre, qu'il constitue son vicaire, à qui il délègue la plénitude de ses pouvoirs.

Ouvrons le saint Evangile : nous y verrons le Sauveur attentif à créer cette souveraineté suprême dans celui qu'il prédestine au gouvernement de son Eglise. Comme c'est un grand œuvre, il s'y prend à plusieurs reprises.

A l'exemple de Jéhovah, qui dans l'ancienne loi avait changé le nom de plusieurs saints personnages en qui il accomplissait des prodiges, Jésus-Christ impose à Simon un nom nouveau, le nom de Pierre, symbole de sa mission future (2).

En toute occasion, il habitue peu à peu les autres apôtres à accepter la primauté qu'il lui réserve. C'est lui qu'il appelle, qu'il choisit avant tous les autres (3).

Nous le voyons toujours le premier : le premier dans l'énumération des apôtres ; cette particularité se renouvelle jusqu'à quatre fois dans l'Evangile, alors que les noms du reste des apôtres ne sont pas dans le même ordre ; le premier pour la profession de foi ; le premier pour l'obligation d'aimer ; le premier au lavement des pieds ; le premier à pénétrer dans le sépulcre du Christ ressuscité.

D'autre part, seul avec Jésus-Christ il paie le tribut ; seul il marche sur les flots ; seul il reçoit de la bouche du Sauveur la confiance du genre de mort qui lui est réservé ; seul, en maintes circonstances, il est désigné nommément, quand les autres apôtres sont signalés en bloc. C'est sa barque que Jésus choisit pour la pêche miraculeuse, c'est lui qu'il charge d'être le conducteur, de diriger le travail (4)...

Ce ne sont là que des insinuations, N. T. C. F. ; mais une telle priorité qui s'accuse invariablement dans la conduite du Maître et des apôtres comme sous la plume des évangélistes, une telle priorité, ne pouvant se baser ni sur les droits de l'âge, ni même sur les préférences de l'amitié, dont bénéficia saint Jean, serait inexplicable sans la vocation de Pierre à la primauté.

Après ces annonces mystérieuses, ce sont des promesses formelles. Un jour, le Sauveur interroge les disciples : « Que dit-on dans le monde du Fils de l'homme ? » — Les disciples répondent : « Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste ; les autres, que vous êtes Elie ; d'autres, Jérémie ou l'un des prophètes. » — « Mais vous, réplique le Maître, qui pensez-vous que je sois ? » Alors, Pierre prend la parole et s'écrie : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Après cette confession sublime qu'il a lui-même provoquée, Jésus ajoute aussitôt : « Tu es bienheureux, Simon, fils de Jean ; car ce n'est ni la chair, ni le sang qui t'a révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette

(1) Matth., xxviii, 18. Joan., xx, 21.

(2) Joan., i, 42.

(3) Matth., iv, 18.

(4) *Duc in altum* (Luc., v, 4).